

## Oratorio n° 2, trois mouvements

Gérard Pfister

---

Number 136, February 2013

Ouvrir le XXI<sup>e</sup> siècle : anthologie de 80 poètes québécois et français

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68639ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Pfister, G. (2013). Oratorio n° 2, trois mouvements. *Moebius*, (136), 227–229.

# Gérard Pfister

## ORATORIO N° 2, TROIS MOUVEMENTS

*Allegro vivace*

[...]	est tendu
j'avance	dans l'air
sur un fil	la phrase
invisible	est
un mot	suspendue
devant l'autre	dans le
entendez-vous	vide
il n'y a	et ne va
pas	nulle part
de sens	rien
pas	que la vibration
de loi	le
il n'y a	balan-
que	cement
le temps	entendez-vous
dans	comme
chaque mot	le fil
chaque souffle	est
pas	tremblant
de but	tout
le fil	bouge
	tout

vacille  
les formes

les  
couleurs

tout  
se modifie

sans cesse  
c'est une

troublante  
im-

pression  
mais

tout  
continue

[...]

ma voix  
est d'ici

et déjà  
d'au-delà

voyez  
sa vitesse son éclat

l'étoile  
est déjà morte  
quand surgit  
sa lumière

déjà le mot  
éteint

quand le jaune  
dans l'arbre

resplendit  
le temps

ouvre  
les yeux

tout est là  
tout est

déjà  
parti

la baguette  
est levée

tout commence  
tout

finit  
les courbes

se nouent  
les niveaux

s'étagent l'espace  
s'organise

et tout  
n'est que

couleur  
vitesse

les étoiles les feuilles  
les années

s'écoulent  
comme les siècles

je mesure les temps  
je marque

les soupirs  
je pose  
chaque  
pas

dans le vide  
chaque  
  
couleur  
dans l'air  
  
et déjà  
je m'éloigne  
  
insensi-  
blement  
  
vous  
m'écoutez  
  
et  
à mesure  
  
je ne suis  
plus là  
  
[...]  
  
les rois  
m'ont tout laissé  
  
de l'or  
de la mémoire  
  
ils n'ont rien  
emporté  
  
c'est  
dans mon corps  
  
dans ma gorge  
les cordes  
  
se lèvent  
les bois  
  
les cuivres  
les courbes

se nouent les niveaux  
s'étagent  
  
l'espace s'organise  
et n'est que la  
lumière  
de cet unique  
  
regard  
je chante  
  
et je ne chante pas  
tout est là  
  
il n'y a rien  
à dire  
  
l'air  
tremble à peine  
sur les pétales  
rouge  
  
sans fin  
le temps ouvre  
  
les yeux  
j'apprends à voir  
  
les années  
les siècles  
  
l'or le bleu  
le rose de ce matin  
  
sous la haute  
fenêtre  
  
la vitesse  
de la lumière  
  
[...]